

C.T.C.C.

# Le travail

EDITION DE la Mauricie

LE TRAVAIL — EDITION DE LA MAURICIE

## C'EST EFFICACE

M. MOSHER, gérant de la BELGO, continue de jouer la comédie de la "Production qui augmente de jour en jour et qui est presque normale". Mais les gens de SHAWINIGAN continuent de croire que l'arrêt de travail est efficace et les photos que nous publions aujourd'hui en donnent une nouvelle preuve.

### 1,100 "Scabs" ...

Il est vrai que la BELGO produit une certaine quantité de papier, mais il est également vrai que bien souvent ce papier ne vaut rien et qu'il est juste assez bon pour être jeté à la rivière.

Pourtant, la compagnie a à son service plus de 1,100 hommes alors qu'elle n'en avait que 800 avant l'arrêt de travail. Mais pourquoi 1,100 hommes ne réussiraient-ils pas à fabriquer du papier convenable si 800 étaient capables de le faire? Simple-ment parce qu'on ne s'im-

provise pas ouvrier du papier; parce que des "scabs" sans expérience ne peuvent jamais remplacer des employés qui perfectionnent leur travail depuis 10, 20 et même 35 ans; parce que des "gangs" de "scabs" ne travaillent pas avec le même cœur et la même efficacité que des "gangs" formées par de vieux employés.

### Wagons vides

M. MOSHER fait circuler des wagons vides près du moulin, simplement pour faire croire aux gens qu'il produit. Mais sur 10 wagons,

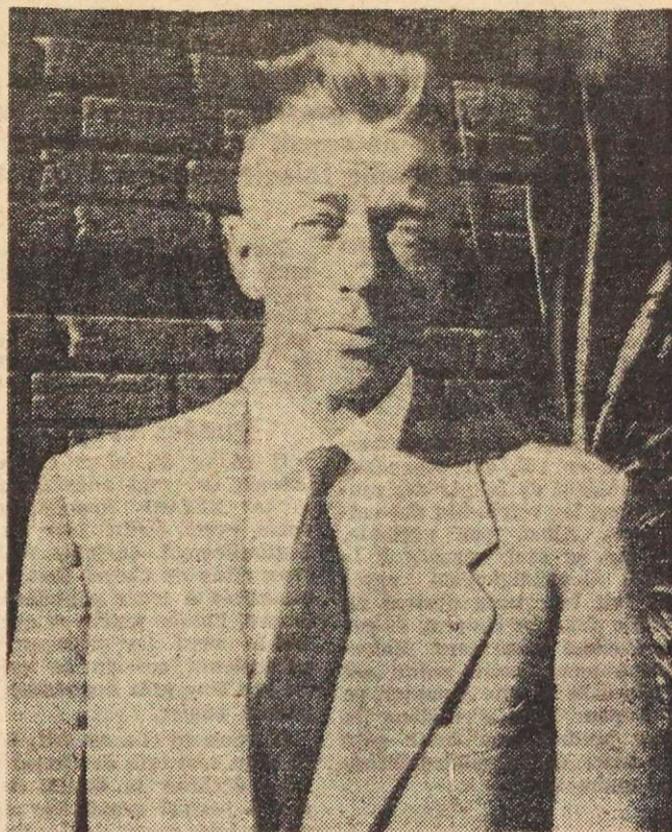
il n'y en a souvent que trois qui contiennent du papier. Et ce papier, c'est souvent du papier de mauvaise qualité qu'on envoie à GRAND-MÈRE pour le transformer en carton.

Nous savons de source certaine que la compagnie brûle dans la chaufferie le papier qu'elle ne jette pas à la rivière.

Mais pourquoi tout ce gaspillage? Pourquoi engager 1,100 hommes au lieu de 800? Pourquoi dépenser une fortune pour véhiculer les

(Suite à la page 3)

## Message du Président du Conseil Central



M. YVON BOISVERT, PRÉSIDENT DU CONSEIL CENTRAL DES SYNDICATS NATIONAUX DE SHAWINIGAN

La Fête du Travail est l'occasion fournie à la classe ouvrière de méditer sur son passé et de regarder vers l'avenir.

Il est à remarquer, cependant, que le mouvement ouvrier organisé est le seul élément qui songe à marquer cette fête par diverses manifestations publiques, alors qu'à peine le quart des effectifs ouvriers au pays est groupé sous des bannières syndicales.

Ce fait prouve une fois de plus, à notre avis, l'utilité incontestable des organisations syndicales et plus particulièrement de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada. Car la Fête du Travail est la reconnaissance de la dignité personnelle du travailleur et nul organisme, plus que la C.T.C.C., n'appuie son action et ses revendications sur l'aspect humain des problèmes du travail.

Nous ne pouvons que regretter l'incompréhension, en certains milieux, du caractère humain du travail et déplorer que des ouvriers de notre région se soient vus dans l'obligation de s'imposer des sacrifices considérables pour rappeler à leurs employeurs cette vérité fondamentale de la dignité de la personne humaine.

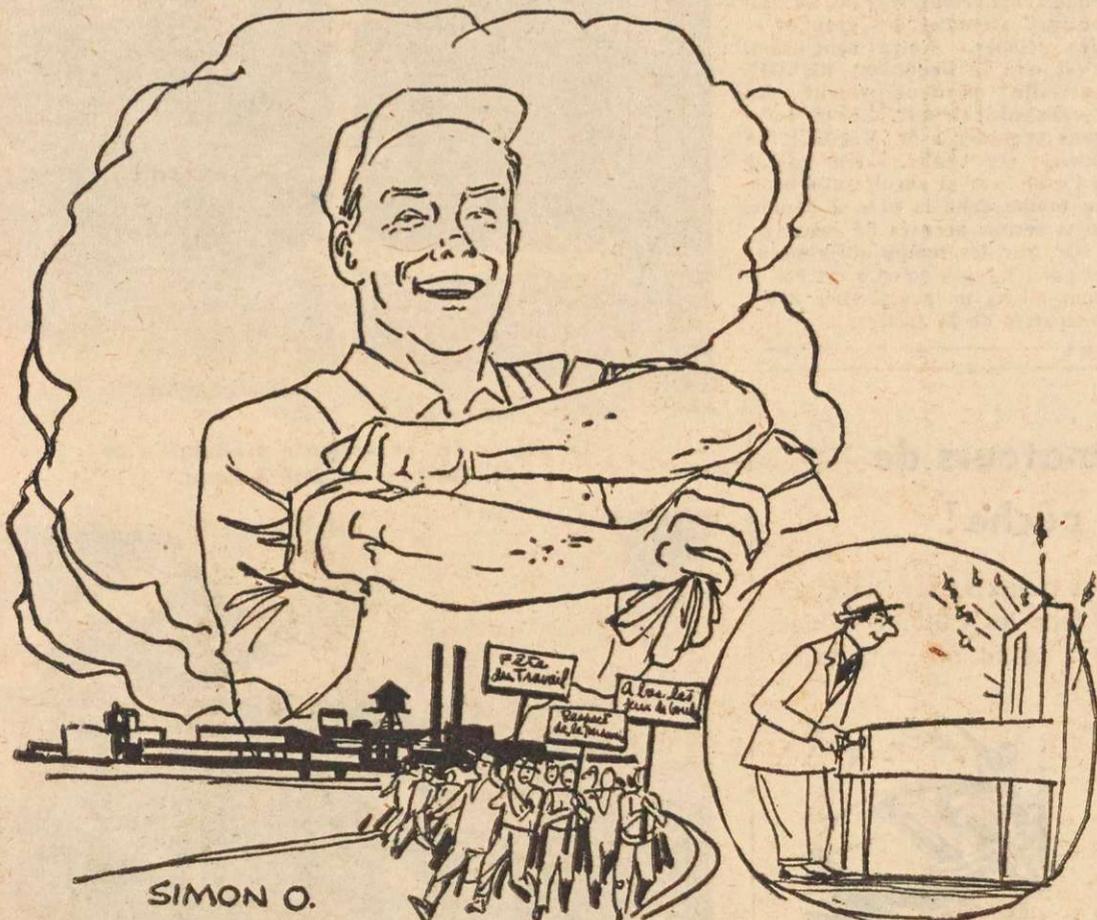
Même si les difficultés se multiplient sur notre route, nous voyons toutefois pour l'avenir du travail, beaucoup de motifs d'espoir.

La conscience des travailleurs s'éveille de plus en plus à l'idéal syndical et à l'idée que l'organisation professionnelle de plus en plus poussée est le seul moyen à leur disposition capable de traduire fidèlement leurs aspirations et celles de leurs familles.

BONNE FÊTE DU TRAVAIL!

Yvon Boisvert, président

## ON S'AMUSE A LA FÊTE DU TRAVAIL ...



SIMON O.

"C'est le capital qui dispose du travail et de l'homme lui-même et qui les mène à son gré, comme des billes dans la main d'un joueur." — (Pie XII)

## Bienvenue aux annonceurs

Dans ce numéro spécial de la fête du Travail, il nous fait plaisir d'accueillir un bon nombre d'annonceurs de la région.

Ces hommes d'affaires se rendent compte, avec raison, que les ouvriers syndiqués de la région forment une large tranche de leurs clients. Ils se sentent donc parfaitement à l'aise d'annoncer leurs marchandises, leurs services et leur commerce dans

les pages du "TRAVAIL" — Edition de la MAURICIE.

De notre côté, nous sommes fiers de pouvoir compter sur l'appui et la collaboration de ces commerçants, nos concitoyens.

L'esprit de collaboration entre les citoyens de toutes les classes ne peut qu'assurer la prospérité de tous et la paix de la société.

Bienvenue à nos annonceurs et amis!

# LES CULTIVATEURS MENACENT LA SECURITE DE LA BELGO

Les cultivateurs des environs sont, dans l'ensemble, de braves gens et nous pouvons compter sur leur sympathie. Cependant, un certain nombre d'entre eux sont venus grossir les rangs des "scabs" au cours du présent conflit. La compagnie ne savait malheureusement pas qu'en engageant des hommes de la terre, elle faisait courir à l'industrie du papier de sérieux risques.

## "La paille dans l'oeil !"

Les ingénieurs de la CONSOLIDATED auraient dû prévoir que les cultivateurs doivent habituellement faire le train, étriller leurs chevaux, traire les vaches, réparer des clôtures.

Ces diverses occupations, respectables en soi, ont cependant l'inconvénient de laisser des souvenirs sur les vêtements des cultivateurs. Ainsi, par exemple, ceux qui se sont engagés à la BELGO immédiatement après avoir fait leur train avaient de la paille dans les cheveux et sur leur chemise à carreaux. Malencontreusement, cette paille est tombée dans la pâte à papier, ce qui a pour effet d'enjoliver le papier produit avec cette pâte mais aussi de le rendre infiniment moins solide.

Inutile de dire que le fin li-mier de la P.P., le lieutenant BENOIT, doit entreprendre une nouvelle enquête chaque fois qu'un brin de paille tombe de la chemise d'un "scab-cultivateur" dans la brassée de pâte.

## Queues coupées !

Il en va de même des cultivateurs qui sont allés travailler à la BELGO immédiatement après avoir étrillé leur cheval. Naturellement, quelques malheureux crins de cheval sont restés accrochés à leurs pantalons. Le hazard, l'herbe tendre et quelque diable aussi les poussant, ces cultivateurs ont dû se secouer un peu trop près des réserves de pâte à papier.

Or, comme chacun sait, il suffit d'un seul crin de cheval pour faire déchirer la feuille de papier à journal quand elle atteint un certain degré de tension. A chaque accident de ce genre, c'est aussi le degré de tension nerveuse de M. MOSHER et du policier Benoit de la P.P. qui monte en flèche.

Les propriétaires de chevaux sont également très nerveux. Plusieurs se sont déjà plaint de ce que des "individus non identifiés" (comme dirait le NOUVELLISTE!) soient venus la nuit couper la queue de leurs chevaux "dans un but inavoué" (comme ajouterait le NOUVELLISTE).

## Ah ! les vaches !

Par ailleurs, on a également trouvé du poil de vache dans la pâte à papier. Heureusement, certains clients de la BELGO, comme le NOUVELLISTE, seraient prêts à accepter le papier produit avec cette pâte. Un porte-parole du NOUVELLISTE aurait déclaré à M. MOSHER: "Même s'il y avait quelques petits poils de vaches dans notre papier, nos lecteurs ne s'en apercevraient même pas. Depuis quelques années, nous leur avons passé tellement de vacheries..."

Quant au papier dans lequel des "scabs-cultivateurs" ont échappé, par mégarde, des broches à foin, la BELGO a décidé,

on ne sait pourquoi, de l'envoyer au DEVOIR.

Malgré tout, la CONSOLIDATED en a assez de fabriquer du papier à ceci et à cela, du papier jaune et du papier rose, du papier qu'elle doit le plus souvent jeter à la rivière comme le prouvent les photos prises récemment près de la BELGO.

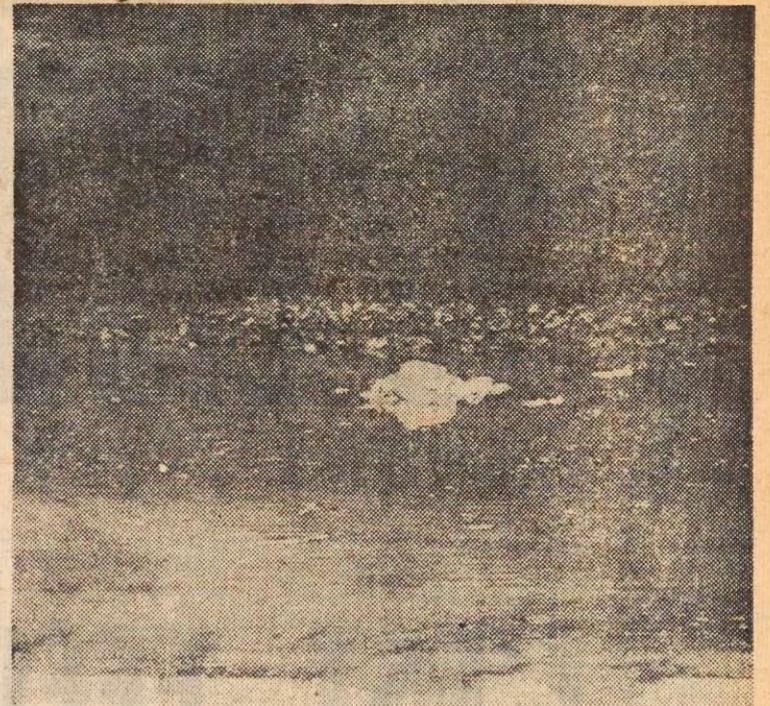
## Les seuls coupables possibles

La compagnie voudrait bien jeter le blâme sur les ouvriers qui sont en arrêt de travail. Le lieutenant BENOIT voudrait bien emprisonner tous les dirigeants syndicaux y compris le président général de la CTCC. Malheureusement, le "sabotage" dont ils nous rabattent les oreilles depuis quelque temps, qu'il soit question de pylône "dynamité" ou de crin de cheval dans le papier, ne peut être le fait des ouvriers qui depuis trois mois n'ont pas mis le pied à l'usine. Il faut être logique.

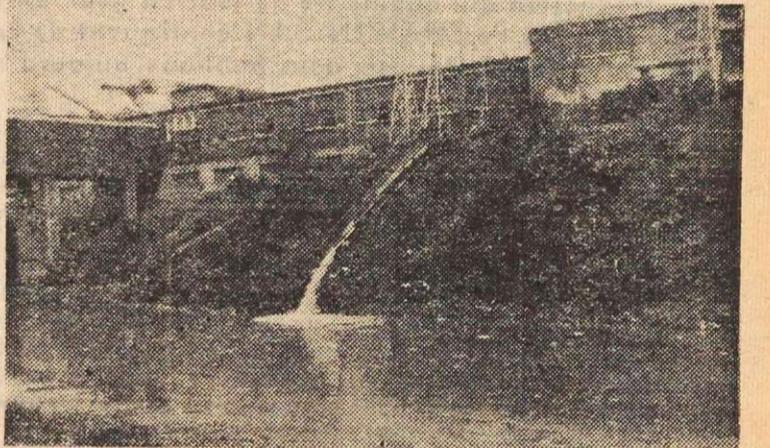
Le "sabotage", s'il n'est pas seulement un produit de l'imagination de MM. MOSHER et BENOIT, doit être fait par les chous-chous de la compagnie, c'est-à-dire les SCABS. Et c'est bien ce qui affolle ces messieurs de même que les contre-maitres qui soupçonnent tout le monde, qui ne savent plus à qui se fier dans l'usine et qui regrettent de plus en plus les anciennes équipes avec lesquelles il était tellement plus facile de travailler.

Une fois de plus nous venons au secours de la police et de la justice en indiquant que les principaux matériaux servant au "sabotage" viennent des granges et des écuries. Notre conclusion, c'est que le lieutenant BENOIT surveille particulièrement les "scabs-cultivateurs". Nous n'osons proposer à M. MOSHER de broser ses "scabs" à leur entrée à l'usine, car si ensuite une brosse tombe dans la pâte à papier, nous serons accusés de sabotage.

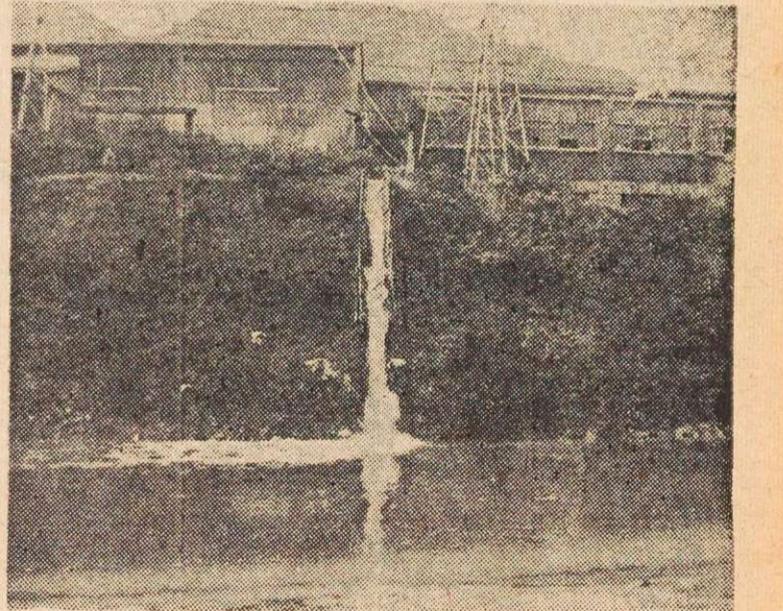
Or, par les temps qui courent et par les juges qu'on a cet été, il vaut mieux ne pas tomber entre les pattes de la Justice.



Cette photo, prise derrière l'usine de la BELGO nous donne la preuve que la Compagnie jette à la rivière de grandes quantités de papier... non utilisable.



Voici la chute par où la BELGO dispose de son papier de rebut...



Le papier de "l'excellente production de M. Mosher est jeté à l'eau.



Papier de la Belgo à la dérive...

**Cordonnerie  
Veillette Enrg.**  
852, rue Trudel  
Shawinigan Falls  
Tél. 2192

**ROMEO LALIBERTE**  
ACCESSOIRES  
ELECTRIQUES

453, des Cèdres  
Shawinigan. Tél. 5778

**Marcel  
Chrétien**

CHAUSSURES  
ET VALISES

5ème rue, et  
rue ST-MARC,  
SHAWINIGAN



Edition de la Mauricie est  
imprimé par "Le Droit",  
375, rue Rideau, Ottawa.

89

Rédacteur:

JACQUES HEBERT

## Attention, amateurs de chasse et pêche !

Visitez notre magasin, vous trouverez un choix des plus complets (carabines de tous les calibres et des marques les plus réputées). Munitions, moteurs Evinrude.

**CATARACTS SPORTING  
GOODS LIMITED**

Vente — Service de réparation  
580, 4e rue, Shaw. Falls, tél. 4742



# Message de M. Gérard Picard

PRESIDENT GENERAL DE LA C.T.C.C.

UNE fois de plus nous revivons la Fête du Travail, symbole des luttes ardues que les travailleurs ont dû et doivent encore soutenir pour s'assurer des conditions de travail et d'existence conformes à leur dignité d'homme et faire comprendre la grande importance de leur rôle, comme personnes et comme classe, dans la société actuelle.

Cette fête, en effet, n'a de sens pour nous que si, refusant de la vivre de façon plutôt banale comme on ferait d'un congé ordinaire, nous nous rappelons tout d'abord, à l'occasion de sa venue, qu'elle a pris origine au temps où nos prédécesseurs luttaient pour obtenir la reconnaissance d'un premier droit; celui d'organiser, à l'instar des autres classes de la société, nos propres syndicats professionnels. Et si nous pensons également à toutes les tâches qu'il a fallu accomplir depuis pour libérer la classe ouvrière et avancer sa promotion.

L'on comprend mieux alors le véritable sens du syndicalisme et les mérites exceptionnels de tous ceux qui, d'une génération à l'autre, aviseurs moraux, actifs militants ou fidèles membres de leurs syndicats, n'ont cessé de batailler au meilleur de leurs forces et de leurs capacités, avec toute la bonne volonté, les convictions et le courage nécessaires.

Si la classe ouvrière canadienne peut aujourd'hui, après plus de cent années de vie syndicale, afficher des réussites déjà nombreuses, elle doit en donner tout le crédit à ceux-là qui tour à tour sont demeurés sur la brèche.

En cette Fête du Travail, n'oublions pas les difficultés passées, encore moins celles de l'heure, mais sachons nous protéger contre le défaitisme en pensant aux progrès énormes que la solidarité ouvrière nous a tout de même permis de réaliser jusqu'ici.

Je souhaite à tous les travailleurs un congé joyeux et serein, reposant et préparateur de nouvelles réussites syndicales.  
Gérard PICARD.

## Nouvelles syndicales

### La Laiterie Bélanger

Les employés de l'intérieur et les livreurs ont adhéré en majorité au syndicat et la Commission des Relations Ouvrières doit envoyer ses inspecteurs pour faire enquête et accorder le certificat de reconnaissance syndicale.

Comme on le voit, les travailleurs des usines dont les syndicats sont affiliés au conseil central ne négligent pas de faire des déboursés pour aider les travailleurs d'entreprises moins considérables à obtenir les services d'organiseurs et d'agents d'affaires afin que ces employés bénéficient également de l'organisation professionnelle et d'organisations collectives de travail qui établiront des relations ordonnées avec leurs employeurs et qui contribueront

à la paix sociale dans notre région, parce que les ouvriers obtiendront justice au point de vue de leurs conditions de travail, du salaire, et du règlement des difficultés qui pourraient survenir avec leur employeur.

### La Société coopérative des producteurs de lait de la Mauricie

Ce sont les employés de l'intérieur qui ont adressé une demande de certification à la Commission des Relations Ouvrières. Comme on le sait les livreurs de cette société coopérative sont à leur compte et par conséquent, ne sont pas considérés comme des employés.

# Message du Ministre du Travail l'hon. Milton F. Gregg

Depuis bien des années, les organisations ouvrières au Canada battent la marche et secondent l'effort en vue de prévenir et de supprimer les distinctions injustes en matière d'emploi pour des motifs de race, de religion, de couleur ou d'origine nationale. Cette activité a donné des résultats pratiques et durables.

Il existe, toutefois, un autre domaine théâtre de distinctions injustes en matière d'emploi, et la situation y est tout aussi grave et entraîne des conséquences d'une plus haute portée encore, parce qu'on ne peut pas la saisir aussi facilement et qu'elle ne se limite pas à une minorité quelconque, mais se présente dans la vie de chacun de nous. Il s'agit des distinctions injustes en matière d'emploi uniquement pour des raisons d'âge.

Dans ce domaine également, les organisations ouvrières se sont, à plusieurs reprises et de bien des façons, déclarées opposées au refus d'un emploi, uniquement pour des raisons d'âge, au travailleur consentant et apte au travail. Ici encore on a beaucoup travaillé depuis quelques années à attirer l'attention publique sur



MILTON F. GREGG

la nature, l'étendue et la complexité du problème. Cependant, le problème est loin d'être résolu, et il reste encore beaucoup à faire avant d'en arriver à une solution.

On trouvera ailleurs dans la présente publication une annonce du ministère du Travail laquelle, à mon avis, souligne bien les graves conséquences économiques du refus d'employer des travailleurs âgés.

Tout en envisageant l'avenir, il serait bon, en cette Fête du Travail, de s'arrêter aux lourdes conséquences de ce problème qui se complique chaque année, à mesure que notre population avance en âge et que s'accroît la proportion des travailleurs âgés dans les rangs de l'effectif ouvrier.

Je suis persuadé que dans la recherche d'une solution éventuelle, pour ce problème comme pour d'autres d'ordre social, les organisations ouvrières peuvent jouer un rôle précieux et capital. Il est une chose que tous, à titre individuel, nous pouvons faire, et c'est de réfuter les erreurs qui perpétuent le mythe qu'après avoir atteint un certain âge fixé arbitrairement, une personne ne soit plus apte à un travail productif dans l'industrie.

INVITATION A TOUS LES SYNDIQUES AFFILIES AU CONSEIL CENTRAL DE FAIRE PARTIE DU SERVICE DE

L'Entr'aide Ouvrière Syndicale de Shawinigan

53, 5ème Rue

Tél.: 2397

Hôtel Shawinigan

5ème rue, SHAWINIGAN

Tél. 6647



1932, rue Saint-Marc

Téléphone 71875

Shawinigan Falls

PHILIPS  
Le meilleur téléviseur

VOYEZ-LE AU PLUS GRAND MAGASIN

D'APPAREILS ELECTRIQUES ET DE

TELEVISION DE LA REGION



MESSAGE DE  
**M. LEWIS LAFORME**  
 PRO-MAIRE  
 DE LA CITE DE GRAND'MERE



Pour les ouvriers de ma ville, je formule des souhaits sincères de bonheur au foyer et de sécurité au travail. La paix résulte du progrès dans l'ordre. Aux travailleurs de Grand'Mère, j'offre mes meilleurs vœux de santé et prospérité en ce jour de la Fête du Travail.

## Message du Président du Conseil Régional de la Coopération

Dans nos temps modernes, l'isolement et l'individualisme correspondent à une forme de suicide.

Notre population ouvrière ne peut se permettre aucune déperdition de forces.

Celles-ci au contraire doivent être groupées; elles doivent être canalisées pour devenir productrices d'énergie.

C'est à cette seule condition - la mise en oeuvre de la coopération bien comprise - que les ouvriers acquerrons la puissance économique qui les rendra maîtres de leur destin.

**ROSAIRE JACQUES**  
 Président du conseil  
 Régional de la  
 Coopération

**Hervé Dufresne**  
 Fourrures - Réparations  
 Entreposage  
 1616, RUE ST-MARC  
 Tél. 2885  
**SHAWINIGAN FALLS**  
 Le plus grand spécialiste  
 en fourrure  
 Manteaux de drap - Costumes  
 Robes, lingerie, sacoches, etc.  
 Maison canadienne-française établie  
 depuis 20 ans.

Tél. 3316

### THIBAUT Radio Service

Pionnier du système  
 communautaire

à

Shawinigan Falls  
 1688, St-Marc

### Tardif Automobile

Enrg.  
 Dépositaires, des voitures  
 Mercury, Lincoln, Meteor,  
 Dealers  
 Le plus grand choix d'autos  
 usagées en Mauricie vendues avec  
 une garantie de 6 mille milles.  
 2 TERRAINS  
 D'EXPOSITION POUR  
 MIEUX VOUS SERVIR  
 Tél. Shaw. 6623  
 Gr. Mère. 2488  
 2783, rue St-Alexis.  
 6e Ave. Gr Mère  
 (près hôpital Lafliche)

HOMMAGES A TOUS LES OUVRIERS DE SHAWINIGAN A L'OCCASION DE LA FETE DU TRAVAIL

Nous invitons la population à visiter régulièrement les 3 magasins

## MATTEAU LIMITÉE

QUI BATTENT LA MARCHÉ DANS LE DOMAINE DES SPECIAUX.

Les 3 magasins MATTEAU Limitée demeurent les préférés de toutes les classes de la société

RUE ST-MARC - RUE FRIGON - SHAWINIGAN SUD.

## Bernard Limoges Flame Gas

Vente et service de

- POELES A GAZ
- CHAUFFERETTES
- CHAUFFE-EAU
- REFRIGERATION

pour usage domestique et commercial

## BERNARD LIMOGES

MARCHAND DE MEUBLES

802, rue Frigon, Shawinigan Falls

Téléphone; 2436



VOYEZ LES SERIES ELIMINATOIRES  
 de BASEBALL et de RUGBY  
 AVEC UN TELEVISEUR

### R.C.A. VICTOR

MUSIQUE

COMPTOIR MUSICAL FILION

SHAWINIGAN FALLS

Tél.: 7-1414

Tél.: 5047

403, rue Tamarac  
 782, rue Viger

### GRATIS!

un tourne-disque (Pick-up).

Tous les appareils RCA VICTOR sont munis d'un  
 attachement spécial pour tourne-disque qui vous  
 permettra d'écouter en tout temps votre musique  
 préférée sur disques.

Nous finançons les raccordements au système com-  
 munaire "BELL" et autres.

Nous vous invitons à venir prendre informations à  
 ce sujet.

Notre "Service Rapide"  
 rencontre toute  
 compétition

Pour une meilleure  
 "protection" ACHETEZ  
 d'une maison  
 de "confiance"



WILLIAM BRULE

L'âme des syndiqués de la BELGO c'est sans contredit M. WILLIAM BRULE, le dévoué président du Syndicat National de la Pulpe et du Papier de SHAWINIGAN Inc. M. BRULE est un vétéran des moulins à papier: il a commencé sa carrière à la LAURENTIDE à GRAND-MÈRE où il a été de 1912 à 1914.

Il est avec la BELGO depuis 1920, ce qui veut dire qu'il est au service de la CONSOLIDATED PAPER CORPORATION depuis 35 ans.

Il a occupé divers emplois: peseur sur les balances, marqueur, inspecteur (depuis 1925).

De plus, M. WILLIAM BRULE a visité les moulins à papier de Port-Alfred, KENOGAMI, JONQUIERES, TROIS-RIVIERES, CAP-DE-LA-MADELEINE, sans parler des moulins de l'Ontario et des Etats-Unis.

M. BRULE, comme on pouvait s'y attendre, a senti très vite la nécessité pour les travailleurs du papier d'organiser un syndicat. Avec Ubald FERRON, Roland ELLIOT et Harry SAINT-HILAIRE, il fonda le syndicat actuel en mars 1944, après des mois de démarches et de visites de porte en porte. Il en fut le président de 1944 à 1949.

Ensuite, il fonda le Conseil Central dont il fut président de 1946 à 1951. Il fut par ailleurs élu vice-président de la Fédération des Travailleurs de la Pulpe et du Papier.

L'éloge de William BRULE n'est plus à faire, mais il nous paraît intéressant de citer ici un extrait de l'article du R. P. Albert PLANTE, S.J., paru dans le dernier numéro de RELATION:

"On m'avait dit de M. William BRULE, le président du syndicat de l'usine BELGO: "C'est l'homme le plus souple qu'on puisse imaginer." Si un tel homme ne ménageait ni son temps, ni son argent, ni sa santé, c'est donc que le conflit avait chance d'être sérieux. M. BRULE, qui pourra dans deux ans jouir de sa pension, est président-fondateur du syndicat; il occupa ce poste de 1944 à 1949, et il est revenu à sa présidence au printemps de cette année. J'ai pu constater la justesse de la remarque faite à son sujet. Ce n'est ni un esprit buté, ni un démagogue. Interrogé sur les causes du conflit, il en énuméra trois: le caractère tyrannique du travail, le mépris affiché par la compagnie à l'égard des chefs du syndicat, le travail du dimanche."

## Message de Son Exc. Mgr. Pelletier évêque des Trois-Rivières

Chers travailleurs,

La Fête du Travail doit s'écouler pour tous, comme un jour de repos bienfaisant, une trêve joyeuse au cours de laquelle on rend au Maître Souverain du travail la meilleure reconnaissance de son coeur, de même qu'une période de lumière reportant les uns et les autres aux vérités reconfortantes qui marquent la mission essentielle des travailleurs.

Dans cette courte halte suggérée sans doute par la divine Providence, pensons d'abord, avec une fierté toute chrétienne, à notre grande dignité de travailleurs dans l'immense industrie du Royaume de Dieu.

Un tel sentiment permet d'envisager le travail à sa véritable dimension, d'estimer le juste salaire qui lui revient, surtout de comprendre pour celui qui y participe vraiment son étincelante beauté, la grandeur dont Dieu le revêt, et l'infinie dilection dont il est le signe infaillible.

Une telle conception du travail qui, en définitive, doit aboutir à la pénétration de Dieu dans le monde, est la seule qui puisse en former l'idée exacte, en décrire la nature, voire en mesurer la partie véritable.

Elle est la seule aussi qui puisse vous faire prendre conscience de l'insigne honneur qui revient aux travailleurs employés à cette tâche de construction infinie.

C'est sans doute cette pensée que Notre Saint-Père le Pape, le 1er mai dernier, communiquait aux travailleurs catholiques italiens réunis sur la place St-Pierre, en leur demandant de "faire sentir la présence du Christ à leurs propres membres, à leurs familles et à tous ceux qui vivent dans le monde du travail."

"N'oubliez jamais, continuait Pie XII, que votre premier souci est de conserver, d'accroître la vie chrétienne chez les travailleurs. Dans ce but, il ne suffit pas que vous accomplissiez vos devoirs religieux, il faut aussi que vous approfondissiez votre connaissance de la doctrine de la foi et que vous compreniez sans cesse mieux ce que comporte l'ordre moral du monde, établi par Dieu, enseigné et interprété par l'Eglise, en ce qui concerne les droits et les devoirs du travailleur d'aujourd'hui".

Continuez votre oeuvre de formation sociale à la lumière des principes de l'Eglise laquelle "ne se limite pas à invoquer cet ordre social plus juste, mais en indique les principes fondamentaux en sollicitant les dirigeants des peuples, les législateurs, les

employeurs et les directeurs des entreprises à les mettre à exécution". (1)

En apportant votre collaboration à cette édification chrétienne de la société, vous poursuivez votre tâche de travailleurs efficaces.

Cette mission est sublime mais difficile. Il faut que le message évangélique pénètre d'abord les âmes pour les rendre conformes à l'image du Sauveur, le divin Ouvrier du salut.

Alors seulement les esprits et les coeurs seront en état de faire de la société un "royaume de vérité et de vie, un royaume de sainteté et de grâce, un royaume de justice, d'amour et de paix". (2)

Avec mon attachement, ma collaboration, mes prières et ma bénédiction.

Georges-Léon Pelletier,  
évêque des Trois-Rivières

1) Même discours de Pie XII.  
2) Préface du Christ-Roi.

Ecoutez la

## CHRONIQUE SYNDICALE

à CKSM

(1220 au cadran)

TOUS LES DIMANCHES A MIDI  
ET TOUS LES SOIRS A 6 H. 30

PROFITEZ DE NOTRE SPECIAL DE SEPTEMBRE!  
COMPLETS SUR MESURES A PARTIR DE \$39.75

AVEC UN PANTALON SUPPLEMENTAIRE GRATUIT CHEZ

## LÉO-PAUL DROLET

MERCERIE ET CONFECTION POUR HOMMES

1772, rue St-Marc (en face de la Caisse populaire)

SHAWINIGAN FALLS — TELEPHONE 78905





## DATE DE NAISSANCE

**E**N 1881, 20 p. 100 de la population au Canada était âgée de plus de 40 ans; en 1951, cette proportion s'établissait à 32 p. 100. En 1971, plus de 40 p. 100 de la population comprendra des personnes de plus de 40 ans. Lorsqu'on rattache ce fait à la difficulté que le Service national de Placement rencontre dans la réalisation du contact entre demandeurs d'emploi et emplois disponibles du fait de la tendance patronale à refuser les demandeurs de plus de 40 ans (35 ans dans le cas des femmes), on se rend facilement compte de la situation.

... En 1881, le rapport des adultes de moins de 65 ans à celui des personnes de plus de 65 ans était de 15 à 1. Aujourd'hui, il est de sept à un seulement et, en 1971, on estime qu'il ne sera plus que de cinq à un. Un autre aspect important du problème se manifeste lorsqu'on songe à l'effet de la tendance à la généralisation des régimes de pension de retraite obligatoire le plus souvent à 65 ans.

Il y a lieu de se demander s'il est économiquement possible de maintenir un haut niveau de vie, considérant la tendance vers l'accroissement du nombre de ceux qui, en raison de limite d'âge, ne peuvent demeurer en emploi dans le secteur productif ou s'en retirent volontairement, réduisant ainsi leur capacité de consommation de biens et de services (alors que chez les jeunes, un plus grand nombre poursuivent leurs études plus longuement), le fardeau de la production, des taxes (dont une partie sert à l'assistance-vieillesse, etc.) retombant ainsi sur une proportion décroissante de la population, tendance qui tout probablement se maintiendra.

Un exposé compréhensif de la question, intitulé *Le Problème du Travailleur Agé*, traite des faits ci-haut et d'autres aspects généraux du problème des travailleurs âgés. Les groupements syndicaux peuvent se procurer cet exposé en s'adressant à la Division de l'information du ministère du Travail, laquelle dispose également d'un film de 16 mm. (15 minutes), en français ou en anglais, intitulé "Date de naissance".

MINISTÈRE DU TRAVAIL  
OTTAWA

A. H. Brown,  
Sous-ministre.

Milton F. Gregg,  
Ministre.

Etabli en 1909

Tél. 2747

**J. T. Gélinas**

Boucher-épiciier licencié

1667, Champlain  
Shawinigan**W. A. Lamy et  
J. G. Trépanier**

NOTAIRES

577, rue Station.  
Tél. 26381676, rue St-Marc  
Tél. 2791

Shawinigan Falls

**La Biscuiterie  
Shawinigan**Biscuits et chocolats  
pour un dessert délicieux1862, St-Marc, est un  
endroit idéal.Librairie  
Marchand de tabac

Tél. 77051

Rosaire PELLERIN, prop.

533 Frigon

**Magasin  
BEUCHEMIN  
MEUBLES**505, rue Station  
SHAWINIGAN  
Tél. 5541**Message de M. Gaston Ricard****Président du Syndicat National de la  
Pulpe et du Papier de Grand'Mère**

La Fête du Travail, c'est la fête de l'unité de tous les travailleurs. Elle rend hommage à toute notre population ouvrière, qui, s'arrêtant durant quelques heures, médite sur le sens profond de son activité professionnelle, sur la dignité du travail et sur la nécessité d'une solidarité de tous les instants.

En ce jour, tous les coeurs doivent battre à l'unisson. Un conflit douloureux a, chez nous, longtemps divisé non seulement employeur et travailleurs, mais syndiqués et syndiqués. On a vu des ouvriers se lever contre leurs frères: si tous s'entendaient sur les fins à poursuivre et sur la justice de la cause syndicale, plusieurs n'étaient pas d'accord sur les moyens à prendre et les tactiques à utiliser.

Cela, il ne faudra jamais l'oublier. Pas pour nourrir durant des années des amertumes profondes, mais pour tirer des événements récents la leçon qui s'impose. Unis, les travailleurs représentent une force vraiment formidable au service de la démocratie industrielle et de la dignité de l'homme; unis, les travailleurs le seront par leur ferme adhésion au syndicat de leur choix, par leur participation à son activité, par leur soumission aux vœux de la majorité saine-ment éclairée, par leur inattaquable solidarité. Séparés, tièdes, inconscients, égoïstes, les travailleurs de chez nous ne sont rien, ne valent rien, n'ont rien à dire dans une usine où ils passent tristement une bonne moitié de leur vie consciente.

Il faut donc que les travailleurs de la Laurentide, pour un temps divisés, se regroupent autour des chefs qu'ils se sont donnés, dans le syndicat qu'ils ont eux-mêmes formé. Les chefs syndicaux ne sont pas parfaits; certaines de leurs décisions peuvent n'être pas toujours parfaitement heureuses, surtout si elles sont prises au bénéfice de membres facilement apathiques. Leurs intentions, cependant, sont bonnes, et leur désir est de vous servir toujours au meilleur de leur conscience et de leur connaissance des faits. Jugez-les librement à leurs actes, durement si vous en avez le courage.

Mais une institution doit à tout prix demeurer: votre syndicat, un syndicat avec une épine dorsale, un syndicat bien à vous, voulu par vous, dirigé par vos représentants librement élus; un syndicat constitué d'hommes libres et sans peur; un syndicat qui ne se soit pas édifié lâchement, traîtreusement sur les ruines de la dignité et de la solidarité des travailleurs du papier de Grand'Mère; un syndicat, enfin, qui ne soit ni la créature ni le jouet de l'employeur.

En cette fête consacrée à la dignité du Travail, il convient de redire combien les travailleurs de la Laurentide à Grand'Mère

ne redoutent pas le travail dur, combien ils sont fiers de leur métier. Ces mêmes travailleurs, toutefois, ne consentiront jamais à continuer de travailler au détriment de leur dignité d'hommes libres, au mépris de leurs convictions religieuses et patriotiques, et au prix de la destruction du syndicat qu'ils ont bâti de leurs mains.

Voilà autant de sujets de réflexion pour la Fête du Travail.

Gaston RICARD, président,  
Syndicat National des  
Travailleurs de la Pulpe et  
du Papier de Grand'Mère, Inc.,  
division Laurentide de la  
Consolidated Paper Corporation.

Tél. 3591

**J. Donat  
Désaulniers**

Marchand de fer  
Matériaux de construction  
Peintures, vernis,  
tapisseries, ciment, chaux,  
vitres, etc., etc.

1793, rue Champlain  
SHAWINIGAN**J. N.  
Croteau**

Lingerie et chaussures

2562 des Hêtres.

Tél. 16334 — 70473

Shawinigan

**Hôtel Laviolette**

S. P. WYNUH RADNYR, prop.

TAVERNE MODELE

CHAMBRES ET PENSION

PRIX MODERES

1608 Saint-Marc, Shawinigan Tél.: 79056

Téléphone 6400

**ALBERT CHEVALIER et FILS**

EMBOUTEILLEUR AUTORISE DE COCA-COLA

SOUS CONTRAT AVEC COCA-COLA LTEE

2662, rue St-Alexis

Shawinigan Falls, Qué

Téléphone 4287

**Ferronnerie  
Guillemette**

Vitre — Articles de sport  
Outils — Ustensiles de  
cuisine — Matériaux de  
construction — Email  
"Art Tone" — Peinture et  
asphalte "Conant"

1532, Frigon  
Shawinigan Falls

— Tél. 77466 —

**Café  
CHEZ MED**

Amedee POTHIER, prop.

Tabagie, librairie, repas  
Accessoires de musique  
Menus articles

2513 DES HETRES  
SHAWINIGAN FALLS**CITÉ DE SHAWINIGAN FALLS**

GASTON HARDY, MAIRE

**ECHEVINS :**R. TRUDEL  
R. BOURASSAO. DESAULNIERS  
G. VOYERR. BAROLET  
E. BILODEAUE. PAINCHAUD  
ALBERT BLAISJ. VALLIERES  
C. GELINAS

E. DORION, gérant

Eug. DUMAS, greffier

Oscar RUEL, trésorier

E. A. DELISLE, ingénieur

Que la fête du travail voit s'accroître en chacun  
l'esprit de fraternité Qui doit unir tous les hommes  
de bonne volonté.

Sinai Nault, gérant

**CAISSE POPULAIRE MAURICIENNE**

5e rue, Shawinigan Falls

# Message de Mgr Hervé Trudel, P.D.

curé de Saint-Pierre

Une fois de plus, le monde a pu entendre, issue de Rome, une voix extrêmement sympathique. Message adressé à la phalange des Scouts catholiques réunis en convention mondiale, dans l'incomparable décor des chutes Niagara; message dont chaque mot nous vient comme un écho de l'ETERNELLE SAGESSE.

C'est dire que tous les hommes, mais plus particulièrement ceux du monde des travailleurs, en feront aujourd'hui leur profit. Pie XII est un grand éclaireur. Il répand des lumières sur tous

les chemins de l'humanité; lumières toujours opportunes, toujours bienfaisantes. En toute occasion, le Père de la chrétienté cherche le bien de ses enfants; bien des âmes, bien des familles, bien des nations.

La plupart des directives que le Pape donne aux Jeunes scouts, c'est aux braves ouvriers qu'il les donnait également. Portons nos regards par delà les océans, regardons avec amour et confiance Celui qui a plein droit de dire: Je suis l'héritier du Christ sauveur qui est "la Voie, la Vérité, la Vie".

Or, en son émouvant message de l'autre jour, comment le Souverain Pontife saluait-il les scouts? "Jeunesse ardente, animée du même idéal de service, d'énergie, de loyauté". En maintes circonstances, mes bons amis, c'est en termes identiques ou équivalents que le Pape vous a salués. Noblesse oblige; vous aussi, ayez donc toujours à cœur de garder le même idéal de services, dans le déploiement de la même loyauté, sous le signe de la Croix.

Autre pensée digne de mention: "ARTISANS DE PAIX". D'aucuns seraient peut-être tentés de voir là un espoir chimérique. Ne nous y trompons pas, Pie XII voit clair et puis, il considère le monde en psychologue expérimenté. Les hommes de demain seront des ARTISANS DE PAIX en autant qu'on les aura préparés à la tâche de pacificateurs. Bienheureux les pacifiques; hommes, femmes, enfants, en garde contre l'abus de sports... les sports violents. Bien des parents n'aiment pas voir leurs enfants assister aux scènes de pugilat... Un excellent père de famille disait: je n'aimerais pas recevoir de tels coups de mon fils lorsque j'aurai veilli."

Autre judicieuse observation du Pape de la paix: Et dans un monde dur et égoïste, vous (les Jeunes) ferez preuve de cette charité qui se révèle en douceur et bonté patiente." L'homme véritablement fort n'est pas celui qui peut asséner les plus durs coups de poing, mais celui qui reste maître de lui-même au milieu des adversités et contradictions.

Il y a quatre piliers qui procurent la sécurité et la paix sociale: on les appelle:

la prudence, la justice, la force et la tempérance.

Vouloir traverser le monde sans les vertus théologiques, cardinales, et de religion, c'est courir l'aventure de ces quatre jeunes faibles d'esprit qui, récemment, se lançaient en plein océan sur le radeau dit: l'Egaré.

Un ouvrier des plus heureux malgré de lourdes épreuves, disait un jour. "Ma paix tient à deux secrets, "Je n'ai jamais sciemment nui à qui que ce soit, ni dans son corps ni dans sa liberté d'actions".

Secondement "Je n'ai jamais oublié le conseil pratique que me donna un jour mon vieux professeur: "Voulez-vous jouir d'une grande paix ici-bas, mes amis, imitez les beaux chênes de nos forêts, ils savent souvent plier."

C'est le propre de l'homme sage, prudent et fort qui observe la hiérarchie des valeurs, qui place le bien commun au-dessus des intérêts secondaires.

## C'est efficace...

(Suite de la première page)

"scabs" en taxi? Simple-ment pour tenir tête au syndicat et pour réduire les ouvriers à un véritable état d'esclavage.

### Une sottise

Si vraiment la compagnie pouvait atteindre ce résultat, on critiquerait son attitude, mais on comprendrait qu'elle veuille s'assurer pour l'avenir des bénéficiaires plus élevés que ses concurrents. Mais la CONSOLIDATED devrait savoir qu'elle ne peut atteindre ce résultat.

En effet, tôt ou tard, les "scabs" qui sont aujourd'hui disposés à se contenter des conditions offertes par la compagnie finiront par s'organiser, par réclamer de meilleures conditions de travail, et, s'ils veulent vraiment les obtenir, par fonder un syndicat.

L'obstination de M. MOSHER et des patrons de la BELGO est une sottise qui déconcerte la plupart des hommes d'affaires. Pour eux, seul l'argent doit compter. Or, leur obstination, non seulement ne leur rapportera rien à longue échéance, mais coûte à la compagnie une petite fortune chaque jour.

Ensuite, allez comprendre la logique des capitalistes.

# Message de l'abbé Maurice Leclerc

**A** PRES sept ans de contacts quotidiens avec nos agents d'affaires et nos ouvriers, c'est pour l'aumônier une heure pénible que de les quitter pour un autre champ d'apostolat.

Avec eux j'ai passé des périodes difficiles, avec eux j'ai vécu des heures de grandes joies, toujours et partout j'ai rencontré des hommes dévoués et sincères, attachés à la grande et noble cause du syndicalisme catholique.

J'aurais voulu faire mieux et davantage mais je puis me rendre ce témoignage que si j'ai réalisé peu j'ai donné le meilleur de moi-même et avec beaucoup de sincérité.

En cette période particulièrement difficile, je souhaite de tout cœur que le syndicalisme progresse de plus en plus et continue de défendre les intérêts des ouvriers comme avant.

Ma conviction profonde c'est que dans la région nous allons vivre sous peu une ère de paix véritable pour plusieurs années et que nos syndiqués vont en profiter pour parfaire leur éducation et travailler dans un domaine encore plus vaste à réaliser la doctrine sociale de l'Eglise.

Chers amis, vous le savez, ma pensée et mon cœur resteront avec vous et mes prières continueront de monter vers le ciel et se changeront en grâces et en bénédictions pour vous et les vôtres.

Que cette fête du Travail soit le prélude d'une période de prospérité, de paix et de joies.

Maurice Leclerc, prêtre

Maintenant chez

**R. PINEL**

Le NOUVEAU

"BYSTANDER"

de 24"

RCA VICTOR

avec

"L'IMAGE PROFONDE"

D'UN RÉALISME  
INCOMPARABLE



- Magnifique modèle console de 24" avec l'étonnante "Image Profonde".
- Puissant système sonore "Gosier d'Or".
- Circuit "Moniteur Magique" exclusif.
- Cabinet compact de style distinctif.

\$499.00

**R. PINEL**

Meubles, pianos, radios, téléviseurs et accessoires électriques

422, 5ème rue,  
SHAWINIGAN FALLS

Tél. 5503

# Des "scabs" refusent de travailler le dimanche

Il y a des gens qui croient encore que la présente campagne en faveur du respect du dimanche à SHAWINIGAN et GRAND'MÈRE n'a été entreprise que pour rendre plus sympathique la cause des ouvriers en arrêt de travail. "Les ouvriers sont bien contents de travailler le dimanche et de faire quelques dollars de plus," ajoutent-ils avec assurance comme s'ils venaient de mener une sérieuse enquête.

Depuis toujours . . .

Ces deux opinions sont aussi peu solides que les ponts de M. DUPLESSIS. Il n'est même pas nécessaire d'y répondre par des mots: les faits s'en chargent.

A plusieurs reprises, nous avons publié ici-même des dossiers prouvant que la Fédération de la Pulpe et du Papier, de même que les syndicats des divers moulins à papier, réclament, depuis qu'ils existent, la semaine de

six jours et l'observance du dimanche.

Il se peut qu'un petit nombre d'ouvriers, aux convictions chrétiennes chanceuses, manquent d'enthousiasme quand il s'agit de réclamer une mesure qui leur enlèverait quelques heures de temps double par semaine. Mais n'importe qui peut se rendre compte facilement, en causant avec les ouvriers des moulins à papier, que la quasi-totalité d'entre eux sont en faveur de l'observance du dimanche.

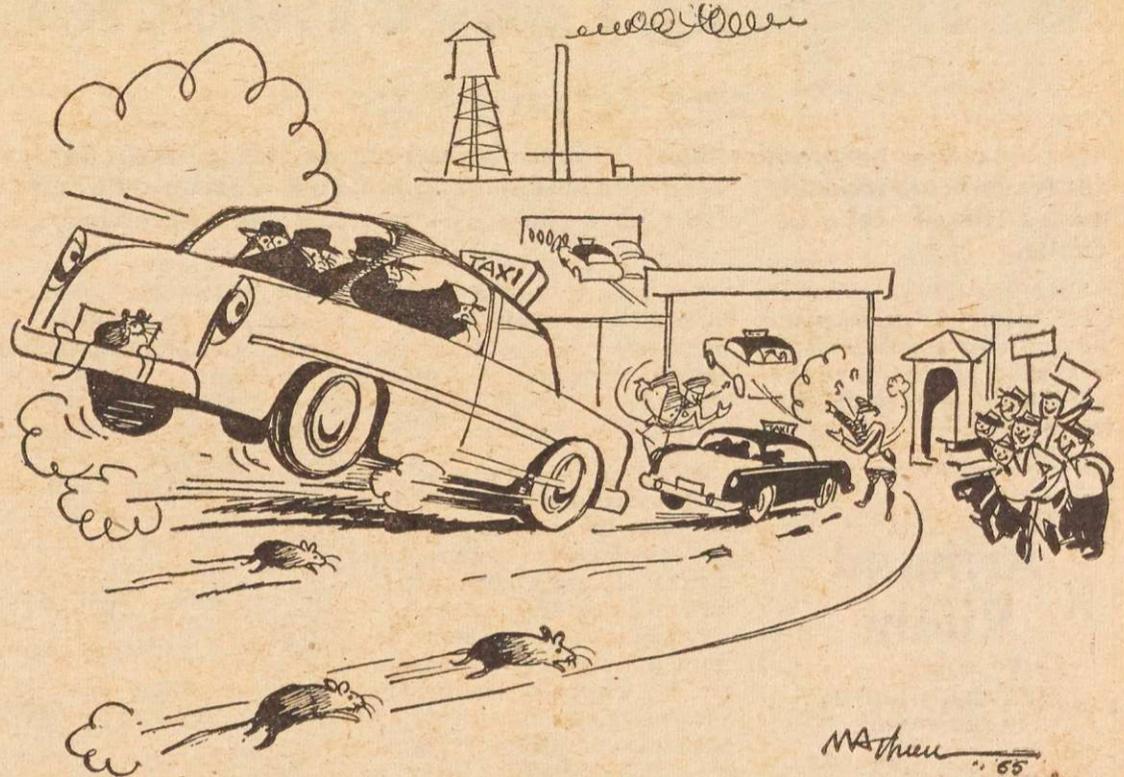
C'est efficace !

Au cours du présent conflit, un fait intéressant est venu démontrer que même les "scabs" travaillant actuellement à la BELGO sont d'accord sur ce point avec leurs confrères plus courageux qui refusent de rentrer à l'usine.

En effet, nous avons remarqué que plusieurs "scabs" refusent de travailler le dimanche. La compagnie ne peut guère faire autrement qu'endurer cette **indiscipline de ses chers "scabs"** . . . (Drôle d'indiscipline qui consiste à se reposer un jour par semaine, à assister à la messe dominicale, à vivre quelques heures en paix avec sa femme et ses enfants . . .)

Mais si des "scabs", c'est à dire des travailleurs moins courageux que les autres, ont osé défier la BELGO en refusant de travailler le dimanche, c'est à cause de l'arrêt de travail. Même s'il n'est pas total, cet arrêt de travail est efficace à plus d'un point de vue: il a donné un peu d'audace aux "scabs" !

## L'ARRIVEE DES "SCABS" A L'USINE



Mosher commence à trouver que ça lui coûte cher de taxi ! . . .

## MESSAGE DE LA LIGUE OUVRIERE CATHOLIQUE A L'OCCASION DE LA FETE DU TRAVAIL

Le 5 septembre, des millions de Canadiens feront halte à leurs occupations journalières et célébreront comme cela convient "La Fête du Travail".

Ce serait l'occasion propice pour chaque citoyen de se faire quelques réflexions sur son travail. Le travail est la grande loi de notre vie, la condition indispensable de notre développement. Voilà pourquoi la Bible déclare que nous sommes faits pour travailler comme l'oiseau pour voler, et que l'oisiveté est pour nous la source de toute décadence, l'occasion de tous les vices. Chacun est tenu de concourir pour sa part à la prospérité générale. On admet assez facilement ces principes sur la nécessité du travail. Mais comment doivent s'accomplir nos besoins, voilà une question sur laquelle on ne s'entend pas toujours. On sait qu'une terre vaut exactement ce que vaut l'homme qui la cultive. Une usine, un commerce, une entreprise quelconque valent ce que valent les employés qui y travaillent. De là la nécessité de donner en rendement ce que l'on retire en salaire. Pour cela il faut

fournir un travail consciencieux. Et ces réflexions sur nos tâches rémunératrices nous amènent à regarder notre devoir d'état qui comprend plus que notre travail loué: nos devoirs de tous les jours, tâches humbles, sans reliefs, ingrates qui ont toutes leur importance.

La Ligue ouvrière catholique formule le voeu que chaque chef de famille soit un travailleur compétent, consciencieux et vaillant. Qu'il accepte le travail non comme une peine mais comme une grande joie alors que

tant des nôtres demeurent inactifs malgré leur ardent désir de servir. Que cette fête populaire soit pour nous l'occasion de repenser notre vie de travailleur, d'en rectifier les données fausses et de baser sur des principes chrétiens nos notions du labeur quotidien.

Les Fédérations de Shawinigan-Sud et de Shawinigan Falls, P.-Emile Champagne, Alphonse Fugère, présidents respectifs.

## Nouvelles syndicales

### La Laiterie Shawinigan

Les employés de l'intérieur et les livreurs ont commencé les négociations qui sont maintenant rendues au stade de la conciliation. Personne ne sera surpris d'apprendre que les négociations à cet endroit sont plutôt laborieuses dû à la présence de Roger Deshaies, avocat de Grand'Mère dont la réputation n'est plus à faire.

### La Crèmerie Crête Incorporée de Grand'Mère

Malheureusement l'attitude anti-syndicale de la compagnie retarde l'organisation professionnelle. Il s'agit d'une belle entreprise familiale qui refuse le syndicalisme oubliant que c'est le droit naturel des travailleurs de se constituer en organisation professionnelle. La compagnie a employé diverses méthodes telles que la visite des ouvriers le soir

de l'assemblée et les entrevues particulières au bureau. Nous espérons que les responsables de cet état de chose seront mieux avisés et que les travailleurs là, comme ailleurs pourront user sans discrimination de leur droit d'association.

### La compagnie Mattawin Textile de Grand'Mère

Une première convention collective de travail a été négociée. Les employés bénéficieront d'une augmentation de 5 sous l'heure. Il y a eu également plusieurs réajustements de salaire. La convention prévoit 6 fêtes payées au lieu de 4; 2 semaines de vacances après 4 ans; une contribution de l'employeur à l'assurance maladie dans la proportion de 50%; de même que des clauses pour le règlement des griefs, d'ancienneté et la contribution obligatoire pour tous les employés soit la formule Rand.

### Hébert & Frère Enrg.

Affilage et réparation de tondeuses à gazon

MARCHAND DE BICYCLES, MOTOCYCLETTES, ARTICLES DE PECHE ET CHASSE

332, 4ème rue SHAWINIGAN  
Tél. 2554

### Restaurant Shawinigan Grill

423, 5ème rue, SHAWINIGAN,

Tél. 3707

### A. Therrien

MARCHAND DE TABAC

602, 5ème rue, SHAWINIGAN

Tél. 6144

Tél. 7-9052

### Café St-Marc

ALEX VERMETTE, prop.

Repas à toutes heures  
Café licencié

SHAWINIGAN FALLS  
Qué.

Ferronnerie Hardware

### Louis Rousseau

Enrg.

1792 St-Marc. Tél. 7-1861  
SHAWINIGAN FALLS

# Message de l'abbé Hamelin,

curé de Saint-Marc

La fête du premier lundi de septembre n'est pas uniquement la fête des travailleurs manuels. C'est une erreur de croire qu'il n'existe qu'une forme de travail: celle de l'effort physique mis au service d'une entreprise industrielle.

Tout est travail sur cette terre, même les amusements, puisque tout suppose un effort pour atteindre un but ou obtenir une chose convoitée.

La grande majorité des difficultés sociales est due précisément à l'oubli ou au mépris de ce caractère générale de l'effort et de la loi inéluctable du travail.

Même avant la faute originelle, le travail existait. La punition de cette faute n'a pas consisté dans l'imposition du travail, mais dans l'attribution à celui-ci d'un caractère pénible. Il est bon de rappeler cette vérité essentielle. Ce rappel devrait favoriser une meilleure compréhension entre les membres de la société et devrait favoriser la disparition des ressentiments suscités par les différences de situation.

La loi générale du travail, une fois acceptée, il serait possible de parvenir à cette conception que les progrès de la société impliquent nécessairement une distribution des tâches pour le plus grand bien des individus et pour la bonne ordonnance de l'effort collectif en vue du bien commun qui est le principe et la garantie du bien individuel.

Dans cette conception les ressentiments ne trouveraient ni prétextes ni place. Dans cette conception également la fête du Travail deviendrait celle de l'action de grâce collective à l'adresse du Maître et de sa Providence, en même temps que l'occasion d'une manifestation réciproque de gratitude de tous les membres de la société pour leur apport à la vie économique et sociale de celle-ci.

Alors les manifestations religieuses ne seraient pas considérées comme réservées

à une partie des fidèles et tenues pour des exercices de prières d'inspiration égoïste. Et les démonstrations populaires deviendraient des occasions de contacts vraiment fraternels entre tous ceux qui, chacun dans l'état qui lui est départi, par le plan providentiel, ont peiné pour que la collectivité, avec la grâce de Dieu, jouisse d'une vie plus confortable et humainement plus heureuse.

La fête du Travail, considérée dans cette perspective, favoriserait une élévation surnaturelle méritoire et exaltante, en même temps, bénéficiant des erreurs inhérentes à la nature humaine. Elle disposerait à plus de justice et de charité chrétiennes.

Aussi bien paraît-il opportun de suggérer, qu'à l'occasion des manifestations religieuses et civiques organisées à l'intention de nos frères, les travailleurs manuels, chacun médite sur ces vérités afin que, le plus tôt possible, les individus et la collectivité acceptent et manifestent cette compréhension.

Dans les circonstances actuelles tous et chacun doivent s'unir à nos travailleurs manuels pour remercier Dieu des bienfaits dont il les a comblés au cours de l'année de travail. Que ces vaillants concitoyens reçoivent les hommages qu'ils ont mérités et l'assurance de l'amitié et de la considération de tous.

E. Hamelin, ptre, curé de la paroisse St-Marc, de Shawinigan.

## Message du R. P. A. Cormier CURE DE CHRIST-ROI

A l'occasion de la Fête du Travail, ouvrier, arrêtes-toi quelques instants pour réfléchir et lever les yeux, pour bénir ton créateur, qui te donne le travail, pour nourrir ta famille et tes enfants; le travail en effet ne vient pas seulement de tes talents et de ton industrie, il vient surtout de Dieu qui le dispense et l'enlève à qui il lui plaît. Le travail doit être pour l'ouvrier une prière afin qu'il puisse se sanctifier, accumuler des mérites pour le ciel; le travail est une pénitence surtout aux époques de grandes chaleurs, comme nous en avons eues cet été, c'est une pénitence qui doit nous aider à expier nos péchés, "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front", a dit Dieu à l'homme après le péché de notre premier père Adam. Le travail aide les ouvriers à acquérir de l'aisance qui lui permettra de faire éduquer ses enfants et de se procurer d'honnêtes loisirs.

A l'occasion des épreuves qui frappent plusieurs ouvriers de Shawinigan, en arrêt de travail, nous leur disons que nous sympathisons à leur épreuve, que nous prions Dieu pour qu'Il dispose fortement et suavement les coeurs de tous, pour le règlement prochain de ces problèmes ouvriers, que tous dans la concorde et la justice évitent les rancoeurs, les jalousies qui divisent les familles.

Le Père A. Cormier, S.S.S., curé de Christ-Roi

### Armand Rioux

HORLOGER-BIJOUTIER  
DIAMANTAIRE

2438, rue St-Marc,  
SHAWINIGAN

Tél. 79850

### Lionel Beauparlant

PATATES FRITES

Place du Marché  
Shawinigan

### Massicotte & Frères

ENTREPRENEURS  
EN CHAUFFAGE  
A L'HUILE

2263, rue Saint-Marc  
Shawinigan  
Tél. 3519

### Georges Trudel

QUINCAILLERIE,  
MATERIAUX DE  
CONSTRUCTION

1264, 5ème avenue  
SHAWINIGAN SUD,  
Tél. 3551

## Nouvelles syndicales

### La compagnie Grand'Mère Knitting

Et le syndicat ont dénoncé leur convention. Une assemblée générale importante a été tenue pour mercredi soir le 31 à la salle Maurais à Grand'Mère. Les syndiqués ont préparé les amendements qu'ils désirent apporter à leur convention collective de travail.

### La Grand'Mère Shoe

Il y a eu une première séance de négociations en vertu de la clause de réouverture sur les salaires. Les ouvriers demandent 10% d'augmentation. La compagnie désire d'abord diminuer les

salaires de 5%, mais elle s'est ravisée et elle offre aux ouvriers de participer dans les profits qui proviendraient de l'accroissement de la production ou de la baisse du coût de revient.

Il y aura une assemblée de tous les employés de Grand'Mère Shoe mercredi, le 7 septembre à la salle Maurais.

### La Canadian Converters

Le syndicat avait adressé une lettre à la compagnie pour demander 15% d'augmentation le 15 mai 1955. Les négociations ont débuté à Montréal et le syndicat a demandé l'assistance du service de conciliation et d'arbitrage.

UN PLAN D'ASSURANCE ACCIDENT-MALADIE  
Plus nouveau  
Plus complet  
Mieux adapté à vos besoins

PROTECTION

A DOMICILE



A L'HOPITAL

"Mieux vaut prévenir que guérir"

LES SERVICES DE SANTE DU QUEBEC  
SOCIETE COOPERATIVE D'ASSURANCE-MALADIE

38 Caron, Québec — Tél. 2-7031

333 est, Craig, Montréal — HA. 6632

## A LA TUQUE

Le syndicat national des Travailleurs de la Pulpe et du Papier a demandé la formation d'un tribunal d'arbitrage pour soumettre ses demandes à la compagnie Canadian International Paper. Les travailleurs demandent 15 p. 100 d'augmentation. On sait que le salaire de base est actuellement de \$1.43 l'heure; il y a également une demande pour l'augmentation de la prime pour les équipes et le rajustement de salaires pour les hommes de métier et certaines opérations.

Le syndicat désire la constitution d'un comité qui devra étudier et fixer conjointement avec la compagnie des taux pour les nouvelles opérations. La compagnie refuse l'indemnité en maladie et la contribution à l'assurance qu'elle accorde déjà dans ses autres moulins. Elle a offert un cent de l'heure d'augmentation pour les primes d'équipes et environ 5 p. 100 d'augmentation sur les salaires horaires. L'arbitre patronal est monsieur Léon Méthot, avocat, et l'arbitre syndical, monsieur Gilles Beausoleil, économiste.

Ce que disait M. Scott en 1950:

## UNE JOURNEE DE PRODUCTION PERDUE (LE DIMANCHE) AUGMENTE L'INFLATION

La question du travail du dimanche a été maintes fois soulevée par les syndiqués de la Laurentide de Grand-Mère ainsi qu'en font foi les textes des résolutions adoptées par les syndiqués eux-mêmes et par des échanges de lettres entre les représentants du Syndicat et de la Fédération Nationale de la Pulpe et du Papier et M. W. B. Scott, gérant de la Consolidated, division Laurentide de Grand-Mère.

Dans l'une de ces lettres, M. Scott se rend à une demande du Syndicat pour qu'il n'y ait pas de travail le jour de la Toussaint 1950. Mais M. Scott en profite pour dire que lorsqu'une "journée de production" est ainsi perdue, cela a pour conséquence d'augmenter les pressions inflationnaires et de diminuer l'approvisionnement de papier si nécessaire pour combattre le communisme dans le monde.

Voici, dans leur ordre chronologique, divers faits qui rappellent la lutte constante des syndiqués de la Laurentide pour la suppression du travail le dimanche:

1945—Insertion dans la convention collective d'un texte visant à interdire le travail plus de deux dimanches consécutifs.

1949—Résolution du 18 octobre par les syndicats à l'effet "que demande soit faite à la Compagnie que, au lieu de fermer deux machines à papier, ils ferment les machines d'une manière rotative au cours de la semaine pour les réparer, éliminant ainsi le travail du dimanche et donnant de l'ouvrage à un plus grand nombre d'employés."

1950—Lettre du 7 juin à Charlie Fréchette, gérant du personnel à la Laurentide, et signée Benoit Yaccarini, agent d'affaires de la Fédération nationale de la Pulpe et du Papier:

"Nous avons reçu de nombreuses plaintes de la part de plusieurs syndiqués au sujet du travail du dimanche. Il appert de ces plaintes qu'une partie du travail que vous faites effectuer le dimanche n'a nullement le caractère de travail de réparation — le seul que la loi du dimanche permet — et que c'est plutôt des travaux d'amélioration que vous entreprenez souvent.

"Cet état de choses qui remonte à plusieurs années n'est pas, comme vous le savez, sans créer un état de malaise profond qui n'est certainement pas favorable à l'établissement de relations harmonieuses entre la Compagnie et le Syndicat.

"Nous pensons, d'après toutes les informations reçues que votre Compagnie n'a pas essayé d'apporter une solution convenable à ce problème, augmentant ainsi la somme de mécontentement.

"Il serait préférable que tout cela soit réglé à l'amiable et par entente entre les parties intéressées et de ne pas faire naître des griefs que tout le monde aurait à regretter par la suite."

October 23, 1950; letter to M. Philippe Lessard, president, National Federation of Pulp and Paper Workers Inc., 95 St. Roch, Quebec; with copy to Mr. Gaston Ricard, president of the local syndicate.  
"Dear Mr. Lessard,

"Thank you very much for your letter of October 18, requesting that there should be no work done on All Saints day, November 1st, so that Catholic employees may celebrate the Announcement by the Holy Father the Pope, of the dogma of the Assumption of Mary.

"In compliance with your request please be advised that on that day we will reduce our organization to the least possible number necessary to keep the plan operating. Only sufficient day workers will be brought in to take care of necessities and every effort will be made not to interfere with the religious duties of these and of shift workers.

"Although great efforts have been made to improve our production, we are far behind in our commitments and are being hard-pressed by customers. It is, therefore, very necessary at this time to keep the mill in operation so as to keep customers satisfied and to maintain their goodwill. Besides this, one day lost of production would tend towards inflation and also reduce the supply of paper which is being gused to counteract communism throughout the world.

"We regret that it will not be possible to completely shut down the plant and trust that the above arrangement will be satisfactory.

Yours sincerely,  
W. B. SCOTT, Manager,  
Laurentide Division,  
Consolidated Paper Corp., Ltd."

POUR QUALITE,  
SERVICE ET BAS PRIX  
faites vos achats chez

**ABOUD**

785, 5e rue, Shawinigan  
Tél. 2760

**UNITED STORE**  
5-10-15c

5e rue,  
SHAWINIGAN

L'avocat de la Consols exagère :

# Me R. Deshaies insulte les juges

Une caricature parue dans ce journal dernièrement démontrait que "la justice est expéditive dans la province de Québec quand il s'agit des ouvriers". Mais si elle voulait faire croire que les ouvriers sont TOUJOURS condamnés, elle avait tort. En effet, un employé de la LAURENTIDE a été acquitté le 18 août dernier. Il s'agit de notre confrère Aurèle GIRARD.

"RAT" OU "PAS RAT"?

Girard était accusé de "voies de fait" sur la personne de Camille Berthiaume, alors que ce dernier faisait signer une requête de porte en porte à Grand-Mère.

Berthiaume prétendit que l'accusé lui avait dit "Rat" (Oh! le méchant), en mettant la main sur la poignée de son automobile.

Invité à témoigner, le fils de Berthiaume déclara que l'accusé Girard, n'avait pas touché à l'auto de son père et n'avait pas parlé à celui-ci.

Le juge Léon Girard conclut qu'il y avait défaut de preuve et qu'il y avait un doute plus que raisonnable et renvoya la cause.

Cette attitude intelligente ne manqua pas de mettre en colère Me Roger Deshaies, petit Monsieur qui est à la fois procureur de la Couronne et avocat de la CONSOLIDATED, deux fonctions qui se complètent très bien.

AVOCAT DEÇU

Me Deshaies s'attendait à une condamnation des accusés du jour, parmi lesquels se trouvait Aurèle Girard. A la fin de son plaidoyer, il avait demandé au juge d'emprisonner ces braves ouvriers, "parce que ce sont des bandits, etc..."

Après la décision du juge Girard, Me Deshaies ne réussit pas à cacher son dépit et sa mau-

vaise humeur. Il eut même l'audace de bougonner et de marmotter des remarques au sujet de la similitude de noms entre le juge (Léon Girard) et l'accusé (Aurèle Girard). Avouons que cet insignifiant petit avocat ne manque pas de culot.

JUGE INSULTE

Le juge Girard répondit aussitôt à Me Deshaies que s'il y avait eu des liens de parenté entre l'accusé et lui, il aurait cédé sa place à un autre juge. Il a été bien bon de ne pas répondre plus durement à une insinuation qui ne peut être qu'une insulte, si elle n'entre pas carrément dans la catégorie des mépris de cour.

Jusqu'ici, Me Deshaies se contentait d'insulter les accusés, surtout les ouvriers syndiqués qu'il se plaît à traiter de "bandits" en pleine Cour. Maintenant, il insinue publiquement qu'un juge refuse de condamner un accusé parce qu'il serait peut-être parent avec celui-ci.

Où Me Deshaies s'arrêtera-t-il? S'il n'est pas mis à la raison, il finira par insulter le premier ministre DUPLESSIS (on dit ça pour rire!) et peut-être même la reine Elizabeth II.

Mais quelle mouche a donc piqué les "fe-fesses à Deshaies"? Il faudrait peut-être que le lieutenant Benoit fasse enquête... (Ce serait long!)

## Syndiqués de Toronto solidaires des ouvriers de la Belgo

Ces jours derniers, les travailleurs de la BELGO ont reçu un télégramme éloquent et réconfortant de LARRY BENNETT, président du local 364 USWA (CLOCC) de TORONTO. Voici le texte de ce télégramme qui se passe de commentaires:

"Chers confrères. Nous avons été mis au courant de vos problèmes par un article de ROSS HERKNESS publié dans le TORONTO DAILY STAR. Nous sommes vivement intéressés par les problèmes qui vous touchent en tant que travailleurs. A titre de président d'une petite union locale, je vous assure de notre entier support moral et financier. Dites-nous de quelle manière nous pouvons vous aider".

Signé: LARRY BENNETT,

Président local 364 USWA CLOCC,  
232, ave ASHWORTH, Toronto.

Ce simple télégramme, qui en dit long, aidera-t-il M. MOSHER, gérant de la BELGO, à comprendre qu'en essayant d'écraser ses propres employés il heurte de front tous les travailleurs du Canada pour qui la solidarité ouvrière n'est pas un vain mot?

**CHARLES DHO INC.**

481 Station, Shawinigan  
Tél. 3555

**MADÉLIOS LTEE**

LINGERIE

383, 5e rue  
SHAWINIGAN

**J. D. HEBERT**

Merceries pour hommes

459, 5e rue, Shawinigan  
Tél. 7-1247

**Garage  
HERVE CLAVET  
Service**

313, 5e rue  
SHAWINIGAN

**DE CHARETTE  
& FRERE**

Boucher-épicerie licencié  
928, avenue Station,  
Shawinigan. Tél. 2922

**LA MAISON  
MOISE JANNA**

457-467, avenue Station,  
Shawinigan. Tél. 2451

**RICHARD LEMAY**

"MON TAILLEUR"  
où l'homme chic s'habille

2152, rue Saint-Marc,  
Shawinigan. Tél. 5652

**La Cie Légaré**

MEUBLES

493 Station, Shawinigan  
Tél. 2098

**Roméo  
Williams**

SPECIALITE:  
Chaussures de sûreté  
393, 5e rue  
SHAWINIGAN

**Hanna & Cie**

403, 5e rue  
SHAWINIGAN

# FETE DU TRAVAIL

## organisée par les Syndicats Nationaux

Syndicat catholique des Employés municipaux de La Tuque Inc.

Syndicat des Employés municipaux de Shawinigan

Syndicat national des Employés du Carborundum de Shawinigan Falls Inc.

Syndicat national des Employés de Grand'Mère Knitting Ltd. Inc.

Syndicat national des Employés des Services et du Commerce Inc.

Syndicat national des Employés de Canadian Converters Inc.

Le Syndicat national des Travailleurs de la Pulpe et du Papier de La Tuque Inc.

Le Syndicat national des Travailleurs de la Pulpe et du Papier de Shawinigan

A l'occasion de la Fête du Travail, nous sommes heureux d'inviter toute la population de Shawinigan et de la région à participer aux diverses manifestations que nous aurions souhaité encore plus belles. Chacun se fera un devoir de faire un succès de la grande manifestation qui aura lieu à Grand-Mère.

En effet, cette année vu les diverses difficultés rencontrées par nos syndicats, il serait des plus opportuns de montrer à tous que même et surtout en temps de difficultés, nos membres et les autres classes sociales sont unis plus que jamais.

Comme nos ancêtres chrétiens qui après chaque persécution se relevaient de plus en plus forts, le syndicat se relèvera et cette fois, plus rien ne pourra ralentir sa marche vers un régime social plus juste et plus humain.

### Programme de la journée

- |  |  |   |
|--|--|---|
| <p>1) Messe des travailleurs par M. l'abbé Gaston Beaudesne, aumônier diocésain de la L.O.C., en l'église Saint-Marc à 10 heures A.M.; sermon par M. le curé E. Hamelin.</p> <p>2) Messe des travailleurs par M. le curé Georges Caron en l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à 9 heures 30 A.M.; sermon par M.</p> | <p>l'abbé Jean-Albert Boredeau.</p> <p>3) Jeux pour les enfants à l'aréna de Grand-Mère à 2 heures P.M.</p> <p>4) Grand spectacle à l'aréna de Grand-Mère à 8 heures P.M.</p> <p>• Artistes de la radio et de la télévision</p> <p>• Equilibristes</p> | <p>• Direction musicale: Georges Brouillette</p> <p>• Maître de cérémonies: Jean Raffa.</p> <p>Admission: 50 cents. Service d'autobus.</p> <p><b>VENEZ EN FOULE!</b></p> <p>Le Comité d'organisation: Gaston Perron, Jean Laurendeau, Charles Trudel, Raynald Drolet.</p> |
|--|--|---|

### Les organisateurs de la Fête du Travail



M. Gaston Perron



M. C.-A. Trudel



M. Léon Laurendeau

Syndicat national des Employés du Textile de Grand'Mère Inc.

Le Syndicat national des Travailleurs de la Pulpe et du Papier de Grand'Mère Inc.

Syndicat national des Employés de la Radio de la Mauricie Inc.

Syndicat des Travailleurs en Chaussures de Grand'Mère Inc.

Syndicat national des Travailleurs des Mines de Montauban Inc.

Syndicat national des Employés de Northern Veneer de La Tuque Inc.

Syndicat national des Employés de Bureau de la C.I.P. de La Tuque Inc.

Syndicat national des Gantiers de Saint-Tite Inc.

Syndicat national des Travailleurs en Plastique de Shawinigan

**LE SYNDICAT NATIONAL DES EMPLOYÉS DE L'ALUMINIUM DE SHAWINIGAN FALLS, INC.**

**Syndicat National des Employés de l'Industrie Chimique de Shawinigan Falls Inc.**

Section C.I.L. — Section Du Pont